

BLANCPAIN

ART CONTEMPORAIN

63 RUE DES MARAÎCHERS

CH-1205 GENÈVE

TÉLÉPHONE +41 22 328 38 02

FAX +41 22 328 40 03

GALERIE@BLANCPAIN-ARTCONTEMPORAIN.CH

BLANCPAIN-ARTCONTEMPORAIN.CH

2 MAI - 29 JUIN 2013

MARIE JOSÉ BURKI

AU JOUR LE JOUR

Pour Marie José Burki, une exposition représente à chaque fois une nouvelle expérience dans le temps. C'est par une installation lumineuse – un néon orange resplendissant à travers la vitrine – que le visiteur est invité à entrer dans la galerie. Le néon, reprenant le titre de l'exposition, *Au jour le jour*, ne va pas sans rappeler l'une de ses œuvres antérieures : *Un jour* qui était déjà une manière d'exprimer une échelle temporelle, une mesure du temps, et donc une tentative d'appréhender l'insaisissable. Il a suffi d'un simple redoublement pour que s'opère un glissement, laissant apparaître une sensation d'imprécision véhiculée par l'expression « *Au jour le jour* ».

En premier lieu, la série *Constellation* représente le lien entre image et temporalité question que ne cesse d'interroger Marie José Burki. Le visiteur découvre d'un côté une série de neuf tirages, tandis que sur le mur adjacent, un écran présente un montage d'une centaine de photographies défilant en boucle. Sur l'écran comme sur la cimaise, un même corpus visuel : un mélange de reproductions d'images de presse, de détails de peintures de Manet et de prises de vue effectuées par l'artiste. Par cette confrontation, Marie José Burki déploie un éventail d'images qui s'appliquent sur le même thème. Tandis que le regard du spectateur se promène librement sur les photographies accrochées aux murs, le montage d'images sur l'écran inscrit ce regard dans une durée d'observation délimité par l'artiste.

Avec les séries *In der Nähe I* et *II*, l'artiste propose une confrontation du même ordre. Un événement – un festival de musique en Belgique servant de prétexte – est représenté selon deux points de vue sous deux formes différentes. Un écran diffuse des photographies mises en mouvement par un processus de zoom appliqué en postproduction; en miroir à ce procédé, une séquence vidéo est projetée au mur. D'un côté, les détails de corps se promenant tranquillement : gros plans sur une nuque tatouée, un coude fatigué, la couleur d'un vernis à ongle. De l'autre, des plans filmés en cadrage large de ces même corps dans la foule. C'est donc une histoire de relation entre le temps et le regard. Les corps, figés dans un espace suspendu, portent sur eux les marques de l'épuisement de la société contemporaine. L'artiste ne s'intéresse pas à l'action en cours – la danse effrénée; elle choisit au contraire d'investir l'arrière-scène, ce lieu d'errance lui donnant l'occasion de saisir un moment durant lequel rien ne se produit. Loin de mettre en exergue l'anecdotique, les séries *In der Nähe* permettent, par un processus de décadrage, de fragmentation et de suspension du temps, de porter un regard novateur sur notre époque.

Jamais sans doute la volonté de représenter le temps n'avait été exprimée avec autant de justesse et d'ironie : plus on s'en approche pour lui donner du sens, plus il nous échappe. Marie José Burki nous invite donc à nous méfier de notre propre perception face à la temporalité équivoque qui se cache derrière les images. En quittant l'exposition, le visiteur est amené à regarder, quoi qu'il arrive, et à voir malgré tout.